

Bienheureux Charles d'Autriche



Fêté le 21 octobre

Né en 1887, Charles est le dernier empereur d'Autriche, le dernier roi apostolique de Hongrie et le dernier roi de Bohême. En 1911, il épouse, d'un mariage d'amour, la princesse Zita de Bourbon-Parme. Ils auront 8 enfants. L'assassinat de son oncle et héritier au trône, l'archiduc François-Ferdinand à Sarajevo en 1914 fait de Charles, à 27 ans, l'héritier direct de son grand-oncle l'empereur François-Joseph 1er. Il régnera sur l'empire austro-hongrois de 1916 à 1918, cherchant à tout prix à œuvrer pour la paix ; engageant de nombreuses réformes pour l'empire afin de rompre l'immobilisme de la fin du règne de son grand oncle. Haï, trahi, il dû « renoncer à la participation aux affaires de l'État » mais sans abdiquer. Exilé avec les siens, Charles passera les dernières années de sa courte vie à tenter de rétablir la monarchie jusqu'à sa mort le 1^{er} avril 1922 sur l'île de Madère.

Le saint pape Jean-Paul II en 2004, l'a déclaré bienheureux. Il est fêté le 21 octobre, jour de son mariage avec la princesse Zita de Bourbon-Parme. La cause de béatification de la servante de Dieu Zita est aussi ouverte.

+ la volonté de Dieu

. Je m'engage toujours, en toutes choses, à connaître le plus clairement possible la volonté de Dieu et à la respecter, et cela de la manière la plus parfaite (la devise de toute sa vie).

. « Toute mon aspiration est de reconnaître clairement la volonté de Dieu et de l'exécuter et cela de la manière la plus parfaite »

. « Nous nous trouvons dans les mains de la Divine Providence. Quoi qu'il arrive est juste. Ayons seulement confiance ! » ou encore « Dieu fera sûrement tout bien. Ayons confiance en Dieu ! ».

. Ils ne peuvent nous envoyer qu'à l'endroit choisi par Dieu (apprenant la destination de l'exil à Madère).

. J'ai promis au bon Dieu, de me laisser soigner, tant que je suis malade, sans aucun geste superflu, et de suivre toutes les instructions pour l'amour de Dieu.

. Je suis reconnaissant à Dieu de tout ce qu'Il m'envoie. »

. *Sur son lit de mort, il dit à l'impératrice Zita* : « Être en colère ? Me plaindre ? Quand tu connais la volonté de Dieu, tout est bien. » *Un moment après* : « Je veux être très clair avec toi, en ce qui me concerne : tous mes efforts ont toujours été de clairement reconnaître la volonté de Dieu en tout et de la suivre le plus possible. » *Quelques instants après, il répéta* : « Il ne faut pas nous plaindre. »

. Je dois me trouver comme l'aiguille d'une balance pour suivre ce que je sentirai être davantage à la gloire et à la louange de Dieu notre Sauveur .

. Quand le serviteur de Dieu [l'impératrice Zita parle de son époux] vit que suivant la sainte volonté de Dieu, le moyen par lequel Dieu voulait opérer le salut de ses peuples n'était plus son activité mais bien sa souffrance et le sacrifice de sa propre vie, alors il lui livra sa souffrance et sa mort, exactement aussi confiant entre les mains de Dieu comme auparavant il lui avait confié son activité de souverain ».

. Le serviteur de Dieu me dit plusieurs fois qu'il était prêt à prendre sur lui tout, si, par ce biais, cela servait le royaume de Dieu et le salut des âmes. C'est dans ce sens que doit aussi être interprété le sacrifice de sa vie.



+ l'autorité comme un service

. Être roi, ce n'est pas satisfaire une ambition, mais se sacrifier pour le bien du peuple tout entier.

. Il déclara [raconte Zita] qu'en cette année (1918), le bon Dieu nous avait donné des preuves particulières de sa bonté et même qu'il nous avait carrément comblé de telles preuves. Même si l'année était apparue très dure, elle aurait pu devenir encore beaucoup plus tragique. Si, de la main de Dieu, nous recevions avec reconnaissance le bien, d'autant plus devrions nous alors recevoir avec la même reconnaissance ce qui était pénible.

. C'était clairement la volonté de Dieu, alors il n'y a pas à soupirer. Nous devons le remercier parce qu'il a tout fait échouer (tentative de restauration).

. Charles « dans les circonstances difficiles de la vie, mettait toute sa confiance en Dieu et se réfugiait dans la prière. Il avait une confiance granitique dans le fait que Dieu écoute chaque prière, mais suivant sa sagesse divine ». Il attendait que les autres fissent de même, y compris à son endroit car il ne pouvait pas ce que Dieu ne voulait pas : « Si les gens attendent tout de moi uniquement, mais rien de la bonté de Dieu, alors, ils peuvent attendre longtemps ».



+ La paix

. Je veux faire tout ce qui est en mon pouvoir pour mettre un terme, sans délai, aux horreurs et aux sacrifices de la guerre, et donner à mes peuples les bienfaits de la paix (Dans son manifeste d'ascension au trône).

. En août 1917, après une sanglante bataille, il pleure à la vue des corps mutilés et défigurés. On l'entend alors murmurer : « Personne ne peut justifier cela devant Dieu. Je dois mettre fin

à cela le plus vite possible. » Il fait deux tentatives pour négocier la paix, et il est le seul souverain ou chef d'état à soutenir le Plan de paix proposé par le Pape Benoît XV, mais ses projets échouent à cause de la volonté belliciste qui prévaut dans les deux camps.



+ la sainteté

. Maintenant, nous devons nous entraîner mutuellement pour aller au Ciel (la veille de ses noces avec Zita).

. C'est pourtant simple, chacun doit aider autant qu'il le peut. En tant qu'empereur, je dois montrer le bon exemple. Si chacun devait seulement faire son devoir de chrétien, il n'y aurait pas tant de haine et de misère dans le monde

. *Il accordait un grand poids aux prières des enfants : « Il faut justement beaucoup prier ; fais aussi prier Otto (il n'avait que 3 ans et demi) : la prière des tout-petits sert plus que toutes ».*

. *Aussi à Madère, la conversation tomba une fois sur la maîtrise de soi. Alors, le serviteur de Dieu constata que, s'il n'y a pas toujours une occasion de faire de grands sacrifices, la vie quotidienne offre tout de même une opportunité surabondante d'actes petits et ininterrompus de maîtrise de soi. Il ne fallait jamais les laisser passer sans les offrir à Dieu. Ainsi chaque pensée, chaque regard, chaque mouvement pouvait offrir une occasion de ce genre.*

J'objectais que, par exemple, un regard jeté par la fenêtre ne pouvait pas être pris en considération. Ce à quoi le serviteur de Dieu répondit : 'Naturellement ! Il n'est pas même nécessaire de lever les yeux à ce moment. Il n'est pas plus nécessaire de dire diverses paroles inutiles etc... Tout cela doit être soupesé avec justesse afin de ne faire que le meilleur'.

J'objectai [Zita] ici qu'il n'y avait pas si souvent de choix entre le bien et le meilleur, que souvent, l'un équivalait à l'autre. Je lui demandai alors ce qu'il avait coutume de faire dans ces cas-là. Il répondit de la manière la plus simple 'alors je choisis ce qui me coûte le plus' »

. *« Par amour pour Dieu, le serviteur de Dieu le remerciait de tout cœur pour toutes les adversités de la vie, pour les maladies, persécutions et calomnies et les lui offrait. Dans les adversités, le serviteur de Dieu répétait souvent ces paroles : 'Si l'on reçoit avec reconnaissance de la main de Dieu le bien, d'autant plus doit-on aussi accueillir avec gratitude de la main de Dieu ce qui est pénible' »*

. Mais j'ai encore tant à prier ».

+ la piété de Charles et le Sacré-Cœur

. *Le 2 octobre 1918, le bienheureux Charles se consacra et consacra sa famille au Sacré Cœur de Jésus.*

. *L'empereur Charles garda une image du Sacré Cœur sous son oreiller et jusque dans sa maladie fatale.*

. C'est si bon d'avoir confiance dans le Sacré Cœur de Jésus. Sans cela, l'épreuve serait trop difficile à supporter (durant sa mortelle maladie) .

+ le pardon

. « C'est aussi par amour de Dieu qu'il prit sur lui de pardonner tout les calomnies, de les supporter imperturbablement et d'épargner les calomniateurs. À Prangins, en Suisse, il avait placé au-dessus de son lit une Fuite en Égypte sous laquelle était écrit : 'Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux !'



+ l'eucharistie

. Plusieurs fois par jour, il disait : « Je dois aller voir si la lumière de l'autel est bien allumée ». Quand il disait cela, chacun savait qu'il désirait s'isoler pour s'agenouiller et prier devant le Saint Sacrement.

. La Sainte communion ... de toute mon âme ! Son visage de sérieux et las devint rayonnant de joie jusqu'à sa mort le « samedi, jour de La Vierge », le 1^{er} avril 1922.



La jolie image de la Mère de Dieu au Chef incliné, que l'empereur Charles avait toujours avec lui et qui, après tous ces voyages et changements de résidence demeure toujours avec nous.

. Jésus, pour Toi je vis, Jésus, pour Toi je meurs, Jésus, viens !

. *Reposant dans les bras de son épouse bien aimée, la respiration difficile, il prie : « Mon Jésus que, ta volonté soit faite ! Jésus ! » Avec ces mots, dans un dernier souffle et doucement il part à la rencontre de son Seigneur et Sauveur.*



Prière pour la canonisation du Bienheureux Charles, empereur d'Autriche

Père céleste, en la personne du bienheureux Charles, empereur d'Autriche, Vous avez donné à votre Église et au peuple de Dieu l'exemple d'une vie de discernement et de spiritualité sur un chemin de courage convaincant. Ses actions publiques comme empereur et roi, ses actions personnelles comme chef de famille, étaient fermement assises sur les enseignements de la foi catholique. Son amour pour l'Eucharistie crût dans le temps des épreuves et l'aida à s'unir au Sacrifice du Christ dans le sacrifice de sa propre vie pour ses peuples. L'empereur Charles honora la Mère de Dieu et aima prier le rosaire tout au long de sa vie. Qu'il nous fortifie par son intercession quand le découragement, la pusillanimité, la solitude, l'amertume et la dépression nous troublent. Permettez-nous de suivre l'exemple de votre fidèle serviteur, et de servir sans égoïsme nos frères et nos sœurs suivant votre volonté. Entendez et accédez à ma demande (formulez ici votre intention). Accordez au bienheureux Charles d'Autriche l'honneur de la canonisation, pour la gloire de votre Nom, celle de la Bienheureuse Vierge Marie et que soit bénie votre Église. Amen

